

IL EXISTE UNE CORRÉLATION ENTRE LE SCORE « ANXIÉTÉ » DU TEST DE L'« IRRITABILITÉ-DÉPRESSION-ANXIÉTÉ » (IDA) ET LA fTc CHEZ 9 PATIENTS SUCCESSIFS CONSULTANT AU « CENTRE INTERDISCIPLINAIRE DE L'ANDROPAUSE »

P107

N. Henrard⁽¹⁾, N. Mortiniera⁽²⁾, C. Mormont⁽¹⁾, J.-J. Legros⁽²⁾

(1) Service de Psychologie clinique.

(2) Service d'Endocrinologie, Unité de Psychoneuroendocrinologie, Centre interdisciplinaire de l'Andropause, université de Liège, Sart Tilman, B4000 Liège, Belgique.

Introduction : Le déficit androgénique lié à l'âge (DALA) s'accompagne de signes cliniques peu spécifiques. Ses manifestations sont tant de nature physique que psychique. L'irritabilité, l'anxiété et la dépression sont habituellement décrits comme symptômes accompagnant le DALA. Notre étude recherche les corrélations entre ces différents symptômes et la testostérone libre calculée (fTc).

Matériel et méthode : Neuf patients successifs consultant au « Centre Interdisciplinaire de l'Andropause » (CIDA) ont été testés. Ils ont subi un entretien psychologique (N.H.) via le questionnaire IDA (Snaith *et al.*, Brit Psychiatry, 1985, 147, 127) évaluant l'irritabilité, l'anxiété et la dépression. Le dosage de la fTc selon Vermeulen (Vermeulen *et al.*, J. Clin Endocrinol. Metab. 1999; 84 (10): 3666).

Résultats : La fTc est < 70 ng/dl chez quatre patients et > 70 chez cinq autres (moyenne = 71,7 ± 22,2). Il existe

une corrélation entre fTc et anxiété ($r + 0,61$; $p 0,04$), il n'existe pas de corrélation entre fTc et dépression ($r + 0,28$; ns), irritabilité interne ($r + 0,32$; ns), irritabilité externe ($r + 0,39$; ns).

Discussion : Notre étude rapporte une corrélation significative et positive entre la fTc et l'anxiété. Aucune corrélation significative n'est rapportée entre la fTc et les autres variables.

Ces résultats préliminaires tendent à montrer qu'il n'y a pas de relation entre le DALA et l'irritabilité contrairement à l'impression clinique généralement admise. Il est également étonnant de trouver une relation positive entre la fTc et l'anxiété alors que le « stress » est connu pour entraîner une diminution de la fonction androgénique. Il n'est pas exclu qu'une imprégnation androgénique suffisante soit nécessaire pour que l'état d'« anxiété » clinique puisse se manifester.